



3ième Rendez-Vous du Club : Vers un Cloud Computing Social et Solidaire

Compte Rendu

Les Participants :

David Allan Robertson : a suivi une formation universitaire en communication , marketing & commerce électronique , intervient à Popatex, une association de production de spectacle vivant.

Benjamin Cabanes : blogueur , très intéressé par les technologies d'information et de communication , il fait partie de l'association la ToileScoute qui fait la promotion du scoutsime sur internet.

Christian Farcy : ingénieur & formateur en TIC, membre du CLAP, préside une asso de lutte contre la fracture numérique notamment auprès des personnes à la retraite.

Sylvain le Bosquain : co-fondateur de Solidées. Réflexion sur la relation que peuvent avoir les internautes avec les projets citoyens. Travail de veille sur le net pour chercher d'autres expériences du même type, des choses similaires dans les pays alentours : comprendre ce qui se passe à l'intérieur et s'inspirer de ce qui se passe à l'extérieur. Attente sur les outils collaboratifs qui appartiennent à des grands groupes et posent des questions éthiques.

Agnès Bonnet : travaille à Etymon, structure d'accompagnement au développement de projets d'économie sociale et solidaire. Beaucoup de structures qu'elle accompagne se posent des interrogations sur les outils numériques à utiliser pour travailler à plusieurs, à distance.

Salah Barkati : en master tic et développement territorial, en stage à ETIC , mène un travail autour de l'apport des TIC aux structures de l'ess et de l'éducation populaire.

Camille Harang : créateur de la plateforme Yooook , travaille sur les nouveaux modèles économiques sur internet et le droit d'auteur en privilégiant le modèle du libre.

Céline Robert : travaille à Com3elles : agence de communication éthique sous forme de scop. Grande utilisatrice des TIC , elle intervient notamment sur l'accompagnement à la présence sur le web en privilégiant les usages les plus éthiques possibles des TIC.

Samuel Bausson : webmaster du Muséum de Toulouse.

Alain Romang : webmaster des Abattoirs.

Olivier Hag : coordinateur de dispositifs de formations et d'accompagnements aux pratiques numériques pour l'association Combustible

Tour de table sur le Cloud Computing :

Les logiciels collaboratifs en ligne sont des applications qui permettent aux utilisateurs de travailler à plusieurs et à distance sur différents contenus numériques.

Les outils collaboratifs ont une double utilité :

- ils favorisent l'élaboration du patrimoine d'une structure : on met les documents en commun et on les co-construit
- ainsi que la gestion des projets de la structure : agenda, définition de tâches, allocation de ressources, gestion de documents , architecture d'un projet ...

La Maîtrise des données

Les outils collaboratifs sont avant tout utilisés pour travailler en équipe en interne mais ils sont très souvent développés par un tiers. L'ensemble de ces outils se trouvant sur le réseau, dans ce que l'on appelle le Cloud Computing, pose la problématique du traçage et de la maîtrise des données. On n'est plus maître de ses données , d'où le besoin de pouvoir faire confiance aux personnes à qui on donne ses données. Avoir une maîtrise sur les données et les traces qu'on laisse sur internet est essentiel surtout lorsqu'il s'agit d'en effacer et/ou modifier certaines. L'enjeu est donc d'arriver à trouver des outils et des services en lesquels on a confiance. Souvent, on privilégie l'aspect pratique des outils au détriment de la maîtrise, Google propose un certain nombre d'outils très pratiques. On utilise des outils Google parce que c'est pratique même si l'on a pas une grande confiance en ces outils.

On ne sait pas trop ce que Google va faire des données qu'on publie, uplaode et met à disposition, mais des outils comme Google Docs semblent tellement complets (dans les fonctionnalités proposées), facile d'accès et d'usage par rapport aux autres offres existantes sur le web qu'ils peuvent rapidement devenir incontournables. Existe – il des alternatives avec une meilleure securisation des données ? Est ce que les acteurs de l'ESS auraient les moyens de mener un projet afin de refaire une plateforme comme Google ?

Une des stratégies d'usage des internautes, lorsqu'ils utilisent Google Doc, peut consister à sélectionner les données qu'on y met dedans, certaines infos confidentielles ne doivent pas aller sur Google Doc, même si elles font l'objet d'un travail collaboratif.

L'aventure Megaupload montre également qu'il est important de décentraliser les sauvegardes pour éviter de tout perdre si le service s'arrête... Il faut s'assurer un accès permanent à ses documents en téléchargeant régulièrement ses données stockées en ligne dans son disque dur (action qui peut s'automatiser à intervalle régulier).

Les outils de collaboration facilitent le travail à distance, ce qui est très utile lorsqu'on est souvent en déplacement. L'espace de stockage partagé est sans doute l'outil perçu comme le plus utile. Ce qui explique le succès de plateforme de stockage en ligne comme Dropbox.

Ils répondent également au principe de mobilité et à la multiplication des machines (netbook, laptop, smartphone, tablettes ,numériques ...) notamment en facilitant la synchronisation avec des téléphones mobiles et des tablettes numériques ..

La simplicité d'utilisation et l'ergonomie sont souvent les critères privilégiés par les utilisateurs , ce qui explique le succès de Google dont le modèle économique donne un accès à un nombre important de services en échange d'une autorisation à l'exploitation des données publiées. Autrement dit, la mythologie du gratuit amène les utilisateurs au besoin de connaître les risques qu'ils sont prêts à prendre pour ne pas payer, sachant que les services payants proposés par d'autres entreprises ne garantissent pas tous la sécurité des données publiées et le respect de la vie privée... Il y a beaucoup de nouvelles sociétés qui développent des solutions collaboratives en ligne du cloud computing à qui les utilisateurs vont confier leurs données. Par exemple, Zoho , alternative aux services Google, propose un certain nombre d'outils collaboratifs avec une partie gratuite et une autre payante, il serait pertinent de vérifier dans les conditions d'usage si il y a plus de garantie sur la confidentialité que Google.

Le travail de recherche d'outils

Comment mettre à disposition des outils qui permettent de construire collectivement des projets ? Tout le monde se met progressivement à utiliser des outils collaboratifs, mais les outils dits alternatifs au solutions dites « grand public » sont assez complexes à utiliser pour un fonctionnement optimal. Les plateformes collaboratives interrogent sur les méthodes pour animer un réseau et/ou des groupes de

travail, afin de développer son projet et diffuser les valeurs de l'ESS Sur certaines plateformes collaboratives alternatives, on prend le risque de se retrouver quasiment tout seul. Contrairement à Facebook qui centralise les données, logique pour laquelle les utilisateurs ont le sentiment d'être dépossédés de leurs données et donc de pouvoir perdre leurs données à tout moment sans avoir une prise dessus, Diaspora propose une décentralisation mais l'audience trop faible par rapport à Facebook interroge sur l'efficacité de cette plateforme pour valoriser un projet au travers de communautés .

Il serait intéressant de réfléchir au développement d'un moyen d'échange qui croise les expériences ntre professionnels et associatifs pour lister les services en ligne et mieux comprendre leur spécificité ainsi que leur intérêt pour les professionnels et les acteurs associatifs. Une veille collaborative serait d'autant plus pertinente que de plus en plus de solutions en ligne voient le jour apportant de nouvelles innovations et des redéfinitions des méthodes de travail collaboratif.

Les outils changent souvent, en moyenne tous les 5 ans .. Il paraît donc intéressant de développer ses propres outils , peut-être en imaginant de nouveaux dispositifs de mutualisation de compétences afin de permettre aux structures qui le souhaitent de « fabriquer » leur propres outils à l'aide de logiciels libres .

L'intérêt des logiciels libres

Ils enlèvent le poids économique de la licence pour les petites structures et permettent un travail ce conception, d'amélioration et d'évolution collaboratif entre les utilisateurs et les développeurs. Ils peuvent être modifiés selon les besoins de chacun. Les solutions collaboratives de Google sont construites à partir de logiciels libres ; les licences sous lesquels ces derniers sont distribués permettent à Google de ne pas rendre la licence d'origine sur leur applications finales.

Dans une stratégie de développement de solutions collaboratives en ligne pour les structures de l'ESS, le choix de licence libre est donc très important afin de favoriser au mieux le partage des valeurs et des connaissances. Il convient donc de choisir des licences qui imposent le partage à l'identique et empêche l'appropriation exclusive par des tiers.

La Toilescout a développé des outils au service communautés d'éducation populaire de la blogosphère passionnée par le scoutisme. Le Cloud Computing pose la question de l'espace de stockage et au delà du financement des disques durs et de leur maintenance pour stocker les données. Par exemple, la Toilescout a créé une marque et une boutique en ligne dans laquelle elle vend les produits de la marque (tee shirt...) pour financer la plateforme développée et les espaces d'hébergement de la plateforme.

Décentralisation...

L'une des incidences de l'usage massif d'un même service est la centralisation des données. Or dans Internet, il semble important de préserver la décentralisation des contenus, l'idéal étant que chaque structure ait ses outils en ligne sur son propre serveur distant qu'elle va utiliser pour publier et partager en ligne avec l'ensemble des internautes .

L'autre atout d'avoir son serveur avec ses propres outils installés est dans la capacité à pouvoir gérer toute panne et avoir le contrôle sur l'ensemble de la chaîne de maintenance. Trop souvent dans le choix des outils, la capacité à pouvoir réagir pour relancer le système et/ou à pouvoir dialoguer avec des techniciens du service choisi est minorée

Projet de L'esplanade :

L'Esplanade travaille avec un administrateur système / web développeur et un web designer à la création d'un serveur contenant un certain nombre de logiciels libres collaboratifs :

- éditeur de site de type CMS : Wordpress, Drupal, Concrete5
- éditeur de blog : Dotclear
- client webmail : Roundcube
- gestionnaire de mailing list : Mailman
- serveur de stream audio et vidéo : Icecast 2
- agenda partagé : Fengoffice
- gestionnaire de projet : Chiliproject

- sondage : Papillon
- traitement de texte collaboratif : Etherpad
- réseaux sociaux crypté : Lorea
- administration des adhérents : Galette
- stockage et partage de fichiers : Webdav

L'objectif est de permettre à chaque structure de pouvoir héberger ses fichiers, les partager comme elle l'entend dans son propre serveur et retrouver la maîtrise de la protection de ses données. Le serveur sera hébergé chez Tetaneutral, FAI et hébergeur associatif situé à Mix Art Myrys.

L'Esplanade aimerait travailler avec des têtes de réseaux de l'Economie Sociale et Solidaire afin de faciliter la mise en place et l'usage de cet outil dans les structures intéressées.

Sur ce projet, plusieurs interrogations n'ont pas encore été abordées comme la capacité à pouvoir utiliser la machine avec des téléphones et ou des tablettes ou encore la migration des données déjà en ligne sur d'autres outils vers le serveur... La première étape est de créer un prototype, un budget a été demandé à la mairie pour la conception de ce prototype, la deuxième sera de le tester avec un nombre réduit de structure volontaire et de le faire évoluer vers une version facile d'usage et répondant aux besoins des acteurs de l'ESS..

Ce projet est né suite à une première étude menée par l'Esplanade sur les pratiques numériques auprès d'une cinquantaine d'acteurs de l'ESS, cette enquête montre les besoins des associations en outils mais n'aborde pas la manière dont le projet pourrait être mis en place dans les structures volontaires et le modèle économique pour rendre le dispositif viable.

Le projet est totalement ouvert et toute contribution afin de le développer (trouver des fonds, le mettre en place, accompagner à l'usage des logiciels, etc..) est la bienvenue...

Propositions :

1 – texte collaboratif sur le positionnement des structures de l'ESS (Quels choix d'outils pour quelles valeurs ?)

Afin de favoriser le partage des connaissances et des savoirs autour de la réappropriation d'outils collaboratifs en phase avec les valeurs défendus par les acteurs de l'ESS et favorisant le développement des projets de ces mêmes acteurs, il convient de peaufiner collectivement un discours d'intention qui explicite clairement une position par rapport aux choix des outils (les réticences vis à vis des solutions google, etc..)

Mise en place d'un Pad prévu à cet effet

2- Veille collaborative d'outils

Les acteurs de l'ESS n'ont pas forcément le temps nécessaire à un travail de veille personnel, ni de test approfondi des outils.. d'où la nécessité d'une mise en commun et d'une mutualisation des recherches et expériences entreprises par chacun. Dans la logique de développer de la ressource sur les usages éthiques et responsables des plateformes, il semble pertinent de mettre en place un espace (wiki, pad...) qui va lister les différents outils que chacun connaît en précisant s'il agit d'un service propriétaire ou libre, si possible sous quelle licence, ses fonctionnalités, ce qu'il apprécie et les points pour lesquels il émet des réserves. Une veille collaborative sous-entend que chacun peut contribuer à ce qu'il lit, c'est à dire corriger, améliorer, compléter ce qui est écrit par les autres. (etc...)

Mise en place d'un outil de veille collaborative indépendant (Wiki ou pad), et éventuellement d'un compte sur une plateforme de veille collaborative comme Delicious

3- Rédaction d'un cahier des charges

Dans la continuité du projet proposé par l'Esplanade, la rédaction d'un mini-cahier des charges sur un serveur indépendant avec des outils collaboratifs peut permettre de mieux cibler les demandes et de construire un outil répondant le mieux possible à la réalité du quotidien des utilisateurs. Ce document va permettre à chacun d'exprimer ses besoins, ses attentes, les concessions qu'il est prêt à faire ou pas comme par exemple tolérer une panne de plusieurs heures. Est ce qu'il attend plutôt que l'outil soit disponible 24 heures sur 24 ? Etc...